



HAL
open science

Thorenc : ex-future Davos

Dominique Laredo

► **To cite this version:**

Dominique Laredo. Thorenc : ex-future Davos. Patrimoines du Haut Pays, 2019, Images de la Suisse niçoise, 19. hal-03245083

HAL Id: hal-03245083

<https://hal.science/hal-03245083v1>

Submitted on 1 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Thorenc et son ancien Palace Hôtel, vu depuis la route principale d'accès

Thorenc et sa vallée relèvent de cette « Petite Suisse » de l'arrière-pays qui constitue l'un des attraits les plus surprenants pour le promeneur qui passe, en moins d'une heure trente de trajet, de la plage aux alpages. Promise à devenir, au début du XX^{ème} siècle, une station d'altitude parmi les plus prisées, Thorenc est véritablement une « ex-future Davos » dans la mesure où elle rassemblait un faisceau d'atouts lui permettant de prendre un essor comparable. Pourquoi et comment ? Quelques aspects essentiels méritent que l'on s'y attarde car le devenir du site leur est profondément lié.

Une « vallée franche » où l'on peut respirer

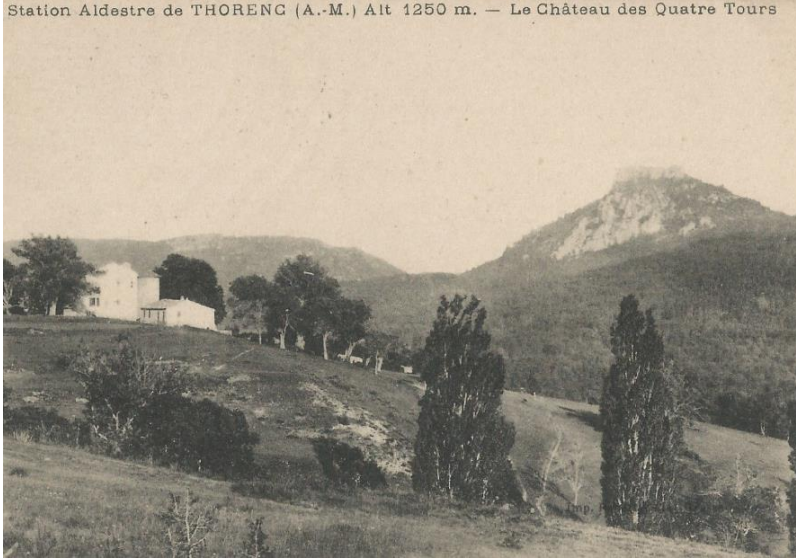
« C'était l'été dernier, sur ce même rivage de la Méditerranée. Il faisait, à Nice, une chaleur atroce, et je m'informai si les habitants du pays n'avaient point dans la montagne au-dessus quelque vallée franche où ils pussent aller respirer. On m'indiqua celle de Thorenc. Je la voulus voir ».

¹ Dr en histoire de l'art et des civilisations, chercheur associé au Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC) – Université Côte d'Azur – Membre de l'Institut d'Etudes Niçoises

Dans le *Gil Blas* du 9 février 1886 paraît un récit savoureux et imagé qui donne envie de suivre les pas du narrateur² :

« La route s'engageait en pleine montagne, longeant des ravins profonds et dominée par des pics stériles, pointus, sauvages. Je me demandais quel bizarre séjour d'été on m'avait indiqué là ; et j'hésitais presque à revenir pour regagner Nice le même soir, quand j'aperçus soudain devant moi, sur un mont qui semblait barrer tout le vallon, une immense et admirable ruine profilant sur le ciel des tours, des murs écroulés, toute une bizarre architecture de citadelle morte. C'était une antique commanderie de Templiers qui gouvernait jadis le pays de Thorenc. Je contournai ce mont, et soudain, je découvris une longue vallée verte, franche et reposante. Au fond, des prairies, de l'eau courante, des saules ; et sur les versants, des sapins, jusques au ciel [...]. Toute la vallée, délicieuse en effet, est un des plus charmants séjours d'été qu'on puisse rêver ».

Station Aldestre de THORENC (A.-M.) Alt 1250 m. — Le Château des Quatre Tours



Le Château des Quatre-Tours vers 1900 - 1910 (cartes postales anciennes)

L'hôte du château des Quatre-Tours relate ensuite une nuit étrange dont l'épilogue fait sourire et enchante les amateurs de chats. Le titre du récit leur est dédié (*Sur les Chats*) mais le site de Thorenc est dès lors superbement mis en relief sous la signature de l'un des meilleurs nouvellistes qui soient : Guy de Maupassant.

« De la neige aux fleurs d'orangers »

Cette année 1886 concorde avec une période où se développe l'intérêt de la « high society » pour les excursions en altitude, à l'instar de Victor de Cessole, qui fonde en 1889 la section niçoise du club alpin français. Ces « excursionnistes », alliant à l'effort physique une curiosité encyclopédiste et une sensibilité romantique, commencent à jalonner les sentiers de la « Suisse niçoise » et à partager leur enthousiasme via les organes de presse. Zoé de Sauteyron³, qui dirige l'un des principaux journaux mondains de Nice⁴ sous le pseudonyme de Léon Sarty, publie ainsi les chroniques de son ami Valentin de Gorlof et ne manque pas de soutenir, en 1900, l'idée d'un tramway reliant les stations au littoral. Elle est convaincue à juste titre de leurs qualités, prônées également dans la presse régionale⁵ : « *Quel pays merveilleux où l'on va de l'hiver le plus rigoureux au printemps le plus doux, de la neige aux fleurs d'orangers, des sapins poudrés de givre aux palmiers et aux fleurs en moins de deux heures !*

² Guy de Maupassant : *Sur les chats*. Texte publié dans *Gil Blas* du 9 février 1886, puis dans le recueil *La petite Roque*.

³ La comtesse Zoé de Sauteyron de Saint-Clément (Paris, 1850 – Nice, 1926), directrice de L'Union artistique et littéraire, signa reportages et guides régionaux sous le pseudonyme de Léon Sarty (*Guides Sarty, Nice d'Antan*).

⁴ A.D.A.-M.P.R. 1921, *L'Union artistique et littéraire*, 1881-1924.

⁵ A.D.A.-M.P.R. 313, *Les Echos de Nice et Monte Carlo*, 19 janvier 1907 & A.D.A.-M. P.R. 533, *Le Mercure de la Riviera*, 18 janvier 1908.

Il n'y a qu'un pays au monde où se produise ce miracle, qu'un Peïra Cava et qu'une Riviera ! » [...] « Ce n'est vraiment plus la peine de se déplacer en pleine saison pour aller à Davos et à Saint-Moritz ! ».

L'autre « Montagne magique »

Quelques années après Guy de Maupassant, vers 1890, l'industriel et publiciste parisien Maurice Esmonet⁶ découvre Thorenc et ses excellentes particularités, à 1 200 mètres d'altitude : pureté atmosphérique, absence d'humidité et de brouillard, fort ensoleillement (le double de celui des stations d'Europe centrale), absence de moustiques... Séjournant alors à Grasse avec son épouse, gravement malade, il décide de l'emmener à Thorenc pour plusieurs semaines au terme desquelles il constate, avec soulagement et enthousiasme, sa guérison complète. Maurice Esmonet analyse le contexte. Il connaît Davos, située à 1 560 mètres d'altitude dans la haute vallée de la Landwasser, à l'est de la Suisse. Réputée pour son climat approprié au soin des maladies pulmonaires, la station a vu prospérer de nombreux hôtels luxueux et pensions confortables destinés à une clientèle exigeante, grâce aux activités d'une société exploitant notamment les liaisons en chemins de fer.

Bien implanté à Paris, pouvant compter sur ses amis du *Journal des Débats*, l'un des plus prestigieux de l'époque, Maurice Esmonet lance une idée qui aurait pu faire la fortune de Thorenc à l'égal de celle de Davos : créer une station climatique de luxe, pouvant attirer la riche clientèle de la Riviera, en particulier celle de Nice et de Cannes, en lui proposant les mêmes attraits, si ce n'est davantage que les meilleures stations suisses, mais avec un trajet beaucoup moins long et éprouvant puisqu'à moins de deux heures du littoral. Le terme « climatique » renvoie à une connotation médico-scientifique, plus valorisante à l'époque que le simple adjectif « climatique ». Cette idée prometteuse fait la conquête d'un riche notable de Grasse, Jean Luce, banquier peu ordinaire qui se révèle être un excellent pionnier de la photographie, tout comme Charles Nègre ou Jean Giletta. La Société de Thorenc se constitue donc en 1896 sous la présidence de Jean Luce, avec un conseil d'administration comprenant notamment le docteur Albert Philip, médecin-chef des Hôpitaux de Grasse, le directeur de la parfumerie Hughes Aîné, l'avocat Antoine Moure et bien sûr Maurice Esmonet⁷.

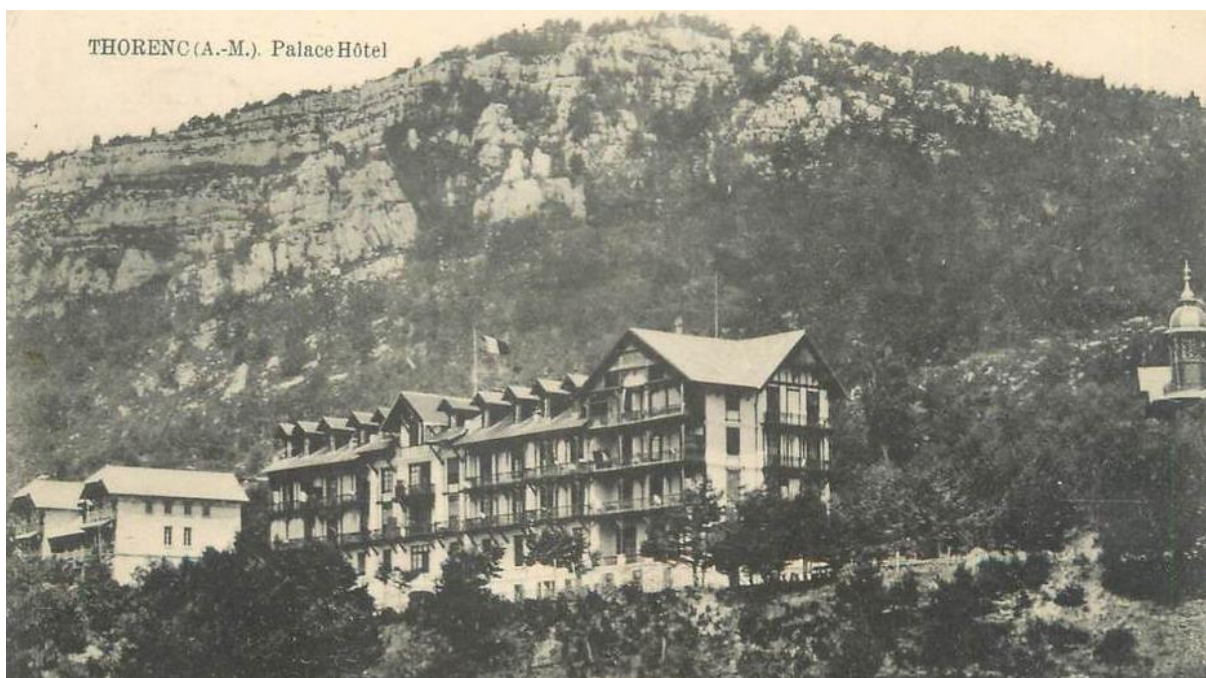
A l'instar du brillant modèle de Davos, tout va vite et pour le mieux sous la direction vigilante de ce dernier. L'objectif d'attirer une clientèle mondaine se traduit rapidement par la construction d'un Grand Hôtel, le « Thorenc Palace », dont la gestion est assurée par Frédéric Rost⁸ de manière complémentaire avec celle du Grand Hôtel de Grasse, réputé pour avoir accueilli la Reine Victoria en 1891 ainsi qu'Alice de Rothschild, avant que celle-ci ne s'installe à Grasse à partir de 1888. Casino, hippodrome et lac artificiel, créé en 1902, viennent compléter un environnement destiné à séduire les habitués des grands hôtels de la Riviera. Le succès de ces réalisations est à mettre en parallèle avec le projet inabouti d'un luxueux Kursaal Hôtel à Peïra-Cava, dont témoigne la brochure *La Suisse de la Riviera*⁹, publiée en 1908.

⁶ Maurice Esmonet est impliqué dans l'un des derniers duels ayant lieu en France, à Grasse en 1899 lors d'un conflit de politique locale (cf. François Guillet, « La mort en face : Histoire du duel en France de la Révolution à nos jours », Flammarion, 2008).

⁷ Domicilié 9 rue de Lyon à Paris, co-fondateur d'une société amicale réunissant des Parisiens qui ont vécu la Commune et le siège de Paris en 1870, *Journal des Débats politiques et littéraires*, 3 mai 1909.

⁸ Frère du propriétaire du fameux Hôtel Beauséjour à Cannes.

⁹ Archives Départementales des Alpes-Maritimes E126/152/902



Le Palace Hôtel de Thorenc vers 1900 (carte postale ancienne)

Au mois de septembre 1899, un médecin parisien, qui officie volontiers à Cannes et Menton, publie en toute connaissance de cause une chronique dans le *Journal des Débats*¹⁰ et en pages d'honneur, 1 et 2, dans la rubrique « Feuilleton ». La notoriété de ce journal et le nom de ce médecin sont les garants d'une audience parmi les plus importantes dans la France de l'époque.

Ce médecin se nomme Georges Daremberg¹¹, auteur de plusieurs publications sur les maladies pulmonaires, fils de l'éminent docteur Charles Daremberg, lequel fut un grand spécialiste de l'histoire de la médecine, ami d'Emile Littré et de Charles Renan. Avec précision et simplicité, Georges Daremberg relate son expérience « test » d'une « Station d'Altitude en Provence : la Vallée de Thorenc ». Ses premières lignes sont parfaitement éloquentes :

« La vallée de Thorenc située à 1 200 mètres au-dessus de Cannes, dans les Alpes-Maritimes, est fréquentée pendant l'été depuis une trentaine d'années par les habitants de Grasse, de Cannes et de Nice. Depuis trois ans, grâce à quelques nouvelles et confortables installations, elle peut recevoir, chaque été, plus de 200 étrangers à la fois, dans ses trois hôtels et ses quinze villas ou maisons meublées. Cette station climatérique est à peine née et, après l'avoir habitée pendant trois mois, je puis dire qu'elle est appelée à un brillant avenir. L'été y est vraiment fort agréable ; il y fait beaucoup moins chaud que dans le centre de la France, et spécialement qu'aux environs de Paris. Quoiqu'on soit à 50 kilomètres du littoral méditerranéen où l'on étouffe pendant l'été, on se croirait être en pleine Suisse à la même altitude de 1 200 mètres. Il est utile, dans un pays à peu près dépourvu de stations d'altitude, de pouvoir recommander une station alpestre, dans laquelle, pendant l'été, on ne souffre presque jamais de la chaleur, où les soirées sont toujours fraîches et les nuits délicieuses, où on n'est jamais incommodé par les moustiques ».

« Le grand calme des hautes vallées », le climat régénérant et plus sec, en été, que dans les stations suisses de même altitude, « les longues coulées de sapins qui descendent des flancs de la montagne », les vastes plaines et plateaux aux arbres fruitiers, les cours d'eau peuplés de truites et d'écrevisses, les lointains « rochers noirs comme ceux de l'Herzégovine ou du Monténégro » ne peuvent que laisser rêveurs les lecteurs du *Journal des Débats*.

¹⁰ Feuilleton du 28 septembre 1899, paru en première page et en page deux.

¹¹ Georges Daremberg (1850 – 1906), auteur notamment d'un ouvrage de 400 pages paru aux éditions Masson en 1905.



L'ancien Palace Hôtel de Thorenc en 2018, transformé en copropriété

Cependant, le Docteur Daremberg ne néglige pas les recommandations pragmatiques : il faut compter cinq heures et demie pour venir en landau de Grasse à Thorenc, ce qui entraîne une extrême fatigue durant plusieurs jours pour les tuberculeux. Ceux arrivés à un stade avancé de leur maladie ne peuvent d'ailleurs espérer une guérison complète grâce au climat de Thorenc, contrairement à ceux dont la maladie débute.

En conclusion, il exhorte le Ministre des Travaux Publics à faire rivaliser la France avec la Suisse en créant une ligne ferroviaire dont il décrit le tracé, tout en évoquant une station étagée sur deux niveaux pour préserver de toute contagion les différentes catégories de résidents :

« Il nous semble qu'il serait facile de construire une ligne ferrée partant de Grasse, touchant au Logis-du-Pin, à Castellane, seule sous-préfecture de France dépourvue de chemin de fer, et allant se relier à la grande ligne de Paris - Grenoble - Marseille, entre Volsc et Manosque. Par cette nouvelle ligne, la Compagnie P.-L.-M. aurait une importante voie, qui lui permettrait de décharger en hiver sa ligne du littoral qui est encombrée par les rapides et les trains de luxe, chaque année plus nombreux. Cette ligne s'arrêterait au Logis-du-Pin à l'altitude de 1 000 mètres et à 12 kilomètres du Bas-Thorenc, distance rapidement parcourue soit en voiture, soit dans un tramway électrique muni de chaises – longues pour les malades. Si une telle voie ferrée était créée, la vallée de Thorenc serait, par les trains express, à 20 heures de Paris, à 3 heures de Cannes, à 4 heures de Nice, à 4 heures d'Aix – en - Provence, à 5 heures de Marseille. Et le serait aussi à quelques heures d'Avignon et de toute la vallée du Rhône ».



Le lac artificiel de Thorenc

Georges Daremberg insiste : « Quand on a le bonheur de posséder à 1200 mètres et à proximité des plus belles stations hivernales du monde une vallée fraîche et protégée des vents qui pourrait, chaque été, attirer plus de dix mille étrangers, on serait coupable de ne pas faire de grands efforts pour l'outiller convenablement [...]. Il faut agir. [...]. La vallée de Thorenc est assez importante pour éveiller et stimuler toutes les activités nationales ».

Il s'agit bien ici d'un enjeu socio-économique s'ajoutant à un sujet sensible de santé publique. Nous sommes en 1899. Deux ans plus tard, en 1901, le docteur Philip et Maurice Esmonet signent conjointement une publication¹² qui relaie les bons arguments du Docteur Daremberg, étayés par les appréciations très positives de nombreux médecins exerçant à Paris et sur la Riviera, comme en témoigne le *Journal des Praticiens*¹³.

Formant un « TripAdvisor » avant la lettre, les écrits élogieux se multiplient. Des encarts publicitaires prennent place dans la presse¹⁴ :

Magnifique résidence d'été au centre de forêts de pins et de sapins, séjour particulièrement recommandé par les sommités médicales. Hôtel climatérique situé à 1 280 mètres d'altitude, succursale du Grand Hôtel de Grasse. F. Rost, propriétaire direct. Vaste établissement de tout premier ordre spécialement aménagé pour les cures d'air de montagne. Salles de table d'hôte et de restaurant pour 150 personnes - Salons et promenoirs, salon de lecture, salle de billard, chambre noire pour photographie – Hydrothérapie, sun-boxes, galeries de cure d'air, kiosques. Lawn-tennis, cricket et jeux divers, pêche et chasse, flore alpestre. Parc de pins et de sapins de 500 hectares. Poste, téléphone, médecin, pharmacien dans l'hôtel même. Villas, chalets et appartements meublés à louer à la saison, argenterie non comprise. Terrains à vendre. Pour demandes concernant l'Hôtel climatérique, s'adresser à M. Rost, Directeur-Propriétaire de l'Hôtel Climatérique (ouvert jusqu'au 31 octobre).

¹² *La cure d'air de montagne en France : la haute vallée de Thorenc, près Grasse*, Imprimerie Imbert, Grasse, 64 pages, 1901.

¹³ *Journal des Praticiens*, n°30, 1899

¹⁴ Cf. *Le Littoral*, 7 juillet, 4 août et 2 septembre 1902, 27 juillet 1903

On rappelle volontiers depuis 1898 la rapidité des aménagements effectués¹⁵ : « Thorenc, en 1894, était une région déserte. Depuis cette époque, bien du chemin a été parcouru ; on y compte, en effet, aujourd'hui : trois hôtels dont un, l'Hôtel Climatérique, est de tout premier ordre (100 chambres) ; vingt-cinq chalets et villas, bureau de poste, téléphone, médecin, pharmacien, deux chapelles, deux bouchers, deux boulangers, marchands de légumes, mercière, débit de tabac, entrepreneurs de travaux publics, loueurs de voitures, marchand de vins, coiffeur, épicerie, blanchisserie, etc. Moyens d'accès : on accède à la vallée de Thorenc par Grasse, terminus du chemin de fer. Le trajet en voiture est de 4 heures. Prix de Grasse à Thorenc : Landau, 30 fr. ; Victoria, 25 fr. A Grasse : service quotidien de voitures publiques ; durée du trajet, 5 heures environ. Prix, 5 fr. par personne. Sur demande, l'administration de l'Hôtel Climatérique tient à la disposition de ses hôtes, aux jours et heures indiqués par eux, des voitures particulières aux prix ci-dessus, au départ de Grasse ».

De fait , chiffres et communiqués de la Société Immobilière et Hôtelière de Thorenc se font de plus en plus rassurants et encourageants pour les investisseurs¹⁶ : « Créée en 1896, la Société de Thorenc compte au bout de trois ans 132 726 francs de bénéfices nets d'exploitation, amortissements déduits, et un actif social passé de 300 000 francs à 475 000, ce qui représente du 52 % ».



Le Grand Hôtel des Alpes vers 1900 (carte postale ancienne) et de nos jours, reconverti en copropriété

¹⁵ *La Haute Vallée des Thorencs*, Imprimerie E. Imbert et Cie, Grasse, 1898.

¹⁶ *Le Littoral*, 14 mars 1901.



Vue latérale de l'ancien Grand Hôtel des Alpes



Détail du dallage intérieur du l'ancien Palace Hôtel

« Son Altesse Impériale a vivement admiré le site grandiose de Thorenc »

La même année où paraissent ces résultats, en 1901, le prince Grégoire Volkonski, attaché au Ministère des Affaires Etrangères de Russie, décide ainsi de séjourner à Thorenc mais s'inquiète des risques de propagation épidémique, au point de porter plainte auprès de deux médecins¹⁷. Malgré cela, un visiteur bien plus prestigieux contribue à la notoriété grandissante de Thorenc, en mai 1905. En effet, le Grand-Duc Michel de Russie, qui séjourne habituellement habituellement dans sa Villa Kazbeck de Cannes, se rend à Thorenc pour réserver la spacieuse *Villa Cronstadt* aux officiers russes blessés en Mandchourie lors de la guerre russo-asiatique, ce que relate *Le Journal de Monaco*¹⁸ : « Son Altesse Impériale a vivement admiré le site grandiose de Thorenc où les officiers monteront le 6 juin prochain avec le docteur Vorolieff, chargé de la direction du service médical ». Le Grand-Duc Michel, qui joue un rôle actif en faveur des officiers convalescents, a fait aménager, en septembre 1904, un hôpital dans l'élégante *Villa du Méridien* à Cannes, dont il établit ainsi une antenne à Thorenc, de plus en plus identifiée comme « station d'altitude » de Cannes via Grasse.

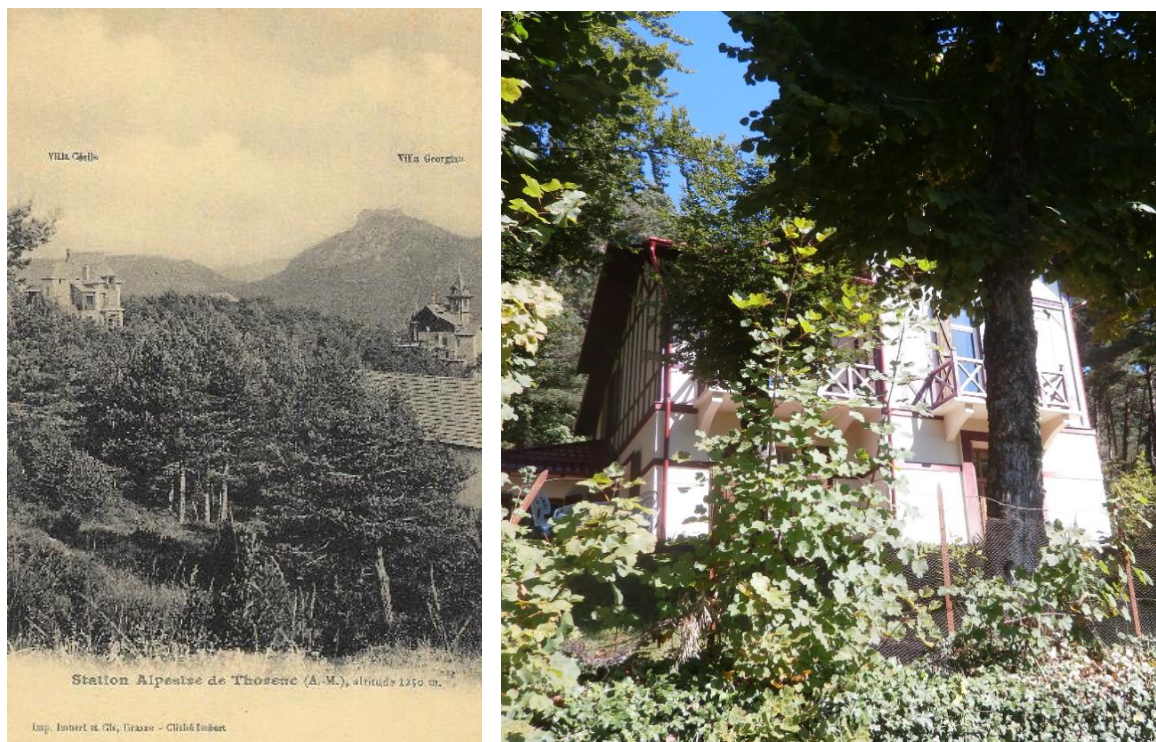
Au mois de mai 1905, le Préfet des Alpes-Maritimes, Alfred de Joly, effectue une visite quasi-officielle en compagnie de son épouse et de sa fille. Reçu par le Maire d'Andon et le directeur de la station de Thorenc, Maurice Esmonet, il déjeune au Thorenc Palace, visite l'école locale, les bureaux de la Société de Thorenc, et conclut en promettant de « traiter favorablement la solution des questions encore pendantes qui intéressent l'avenir de Thorenc et de la contrée avoisinante¹⁹ ».

¹⁷ Archives nationales, BB/18/2203 [2042A01] page 9 de

https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/mm/media/download/Fran_ANX_011829.pdf

¹⁸ *Journal de Monaco*, 16 mai 1905 et *Le Littoral*, 4 juillet 1905.

¹⁹ *Le Littoral*, 27 avril 1905



Vues de villas nichées dans la verdure, vers 1900 (à gauche) et de nos jours

Soutiens, félicitations, éloges, promesses, projets... autant de probabilités que d'incertitudes se surajoutent au fil des années. De 1905 à 1914, les moyens de transport progressent au rythme des voitures à essence mais la desserte ferroviaire s'arrête à la gare de Grasse. Il est sans doute regrettable que le Président Armand Fallières et Georges Clémenceau, de passage en avril 1909 pour inaugurer le Lycée Amiral de Grasse, n'aient pas été incités à « monter » à Thorenc.

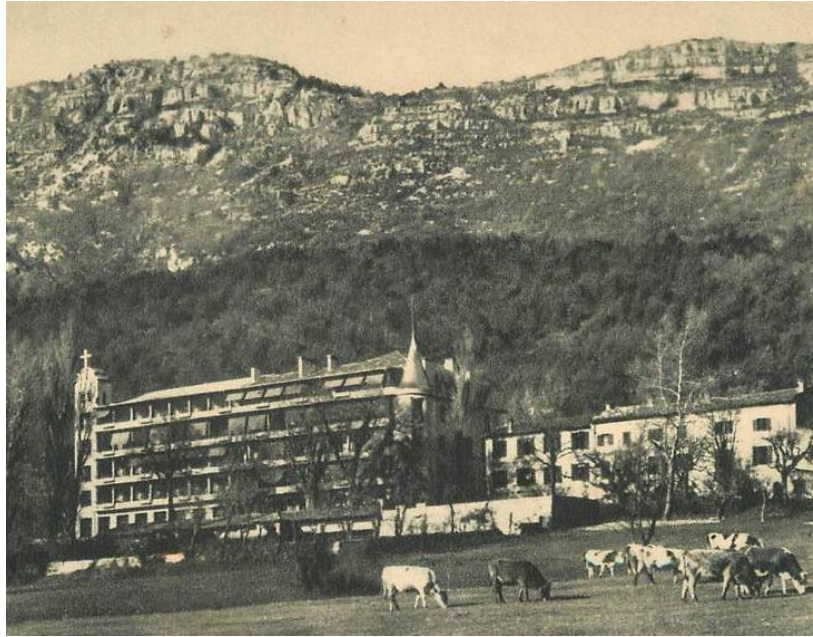
La Première Guerre mondiale, fatale à la prospérité de nombreux palaces de la Riviera, l'est encore davantage pour la destinée de Thorenc. La clientèle russe et fortunée se disperse dans les aléas de la Révolution de 1917. De manière transitoire mais en lien avec la culture russe, des écrivains, devenus célèbres depuis lors, viennent savourer l'atmosphère apaisante des lieux. En août et septembre 1925, André Breton réside au Grand Hôtel et y rédige sa fameuse *Lettre aux Voyantes*, ainsi qu'une *Note* sur un « merveilleux livre » qui l'enthousiasme : le *Lénine* de Trotski²⁰. En 1927, Nina Berberova vient se reposer en compagnie du poète Vladislav Khodassevitch, considéré comme le plus grand des postsymbolistes russes²¹.

Dans les années 1930 subsiste encore la volonté de rassembler des actionnaires autour de la Société Immobilière et hôtelière de Thorenc, mais les jeux sont faits dans un Casino qui a perdu sa clientèle. Non sans rejoindre les préconisations défendues par Georges Daremberg, c'est une orientation toute médicale et à l'opposé des mondanités que prend Thorenc à partir de 1926. En effet, le château du Bas-Thorenc, rattaché à l'histoire des abbés de Lérins, et ses vingt hectares sont acquis par l'Eglise pour en faire le Sanatorium du Clergé de France sous l'égide du Souverain Pontife Pie XI, qui remet un don exceptionnel d'un million de francs à Monseigneur Chollet pour aménager les locaux. Le sanatorium, inauguré le 1^{er} septembre 1928, connaît une telle fréquentation qu'il doit être complété par de nouveaux bâtiments, inaugurés en 1937 par l'Archevêque de Paris, Monseigneur Jean Verdier. Les taux de guérison constatés auprès de plusieurs centaines de résidents sont « magnifiques et des plus concluants²² ». La salutaire évolution de la prévention contre la tuberculose et le conflit franco-allemand entraînent une moindre fréquentation, même si des prêtres continuent d'y être traités avec succès, tels l'Abbé Jean Carmignac en 1943, qui pourra ainsi se consacrer à la traduction des textes sacrés.

²⁰ André Breton, *Lettres à Jacques Doucet (1920 – 1926)*, note 386, Gallimard, 2016

²¹ Nina Berberova (1901 – 1993), *C'est moi qui souligne*, Actes Sud, 1990

²² *La Semaine religieuse du diocèse de Cambrai*, 16 novembre 1937, p. 563



Sanatorium du Clergé vers 1900 (carte postale)

Racheté par le Centre Hospitalier de Grasse en 1970, le château – sanatorium est reconverti en maison de retraite, avant d’être définitivement désaffecté en 1978, livré à l’abandon et endommagé par un incendie en 2017. Des photographies très éloquents et très représentatives pour les amateurs d’Urbex, témoignent à la fois de la vie quotidienne des anciens résidents et de l’état dévasté des lieux, qui fut un fleuron du Clergé de France, hautement parrainé par le Vatican.

« Rien n’est écrit d’avance, c’est nous qui créons l’avenir » – Nina Berberova

A l’orée des années 2020 et d’un regain d’intérêt pour la préservation des sites liés à une haute qualité environnementale, Thorenc détient des atouts qui en font sa profonde richesse. Le Plan Local d’Urbanisme de la commune d’Andon insistait, en mai 2013, sur un secteur lotissable de six hectares correspondant à une fraction de la station climatérique d’origine répartie sur une centaine d’hectares, l’objectif contemporain persistant à préserver « l’écrin vert caractéristique de la station et de recentrer les projets en tenant compte des équipements (voirie, réseaux) ».

Le fait est que Thorenc doit surtout sa notoriété actuelle à la « Réserve des Monts d’Azur²³ », créée par le vétérinaire Patrice Longour pour le plus grand plaisir des bisons, chevaux de Przewalski, cerfs et biches évoluant sur sept cents hectares. Fructueuse résurgence d’une opiniâtreté constructive, telle que celle de Maurice Esmonet, mise au service de la faune et de la flore. Les familles qui se promènent en attelage à travers l’immense prairie verdoyante ignorent le plus souvent le passé mondain de Thorenc, « station d’altitude de Cannes ». Les détails d’architecture balnéaire et les vastes proportions des anciennes résidences hôtelières témoignent d’une ancienne prospérité ayant fait place à des litanies de pancartes « à vendre ».

23 <http://www.haut-thorenc.com>



Vue de la Réserve des Monts d'Azur à Thorenc

En restant à l'écart d'une desserte ferroviaire et des navettes régulières d'autobus, Thorenc s'est vouée à devenir une *Belle au Bois dormant* à haute altitude, oscillant entre les qualités d'un site naturel hautement préservé et les désavantages pénalisants d'une disparition progressive des infrastructures et commerces de proximité. Une seule épicerie aléatoire et deux navettes d'autobus par jour en semaine ne suffisent, ni à assurer des conditions de vie fonctionnelles pour les seniors qui ont fait le choix d'y vivre à l'année, ni à retenir les actifs qui seraient volontiers séduits par la beauté du site.

Destinée irréversible d'ex-future Davos et d'une autre *Montagne Magique* méconnue de Thomas Mann ? Le label de Réserve internationale de Ciel Etoilé (RICE)²⁴, et donc de pureté atmosphérique indissolublement liée, pourrait du moins s'appliquer à Thorenc et à ses environs pour lui apporter une nouvelle notoriété dans le cadre des Alpes d'Azur.

Au même titre que les habitations alentour, l'ancien château des seigneurs de Thorenc, où séjourna Guy de Maupassant, est en vente²⁵ et trouve difficilement preneur :

« A dix minutes d'Andon, à trente minutes de Saint-Vallier, à quarante minutes de Grasse, à une heure de l'Hippodrome de Cagnes-sur-Mer : château à rafraîchir construit au XI^{ème} siècle, chapelle et crypte, trois dépendances (anciennes écuries, étable avec grange devenue atelier d'artiste, maison de gardien de 110 m²), sept chambres, sept salles de bains, onze cheminées, grand salon de 68 m², salle à manger avec salon de musique, grand jardin sur trois niveaux, deux bassins et une fontaine, source privée alimentant la propriété, dix-huit hectares de terrain dont environs trois hectares de champs constructible, dépose d'hélicoptère, ayant appartenu aux Seigneurs de Thorenc - Sartoux et à l'artiste MTR ».

Son avenir ressemble à celui de Thorenc, empreint d'un passé qui mérite d'être connu, valorisé et réinvesti dans le futur.

²⁴ Le label RICE a été décerné à seulement 13 sites dans le monde par l'International Dark-sky association, dont le Parc National des Cévennes en 2018 : <https://www.darksky.org/our-work/conservation/idsp/finder>

²⁵ <https://www.residences-immobilier.com/fr/06/annonce-vente-maison-andon-1218280.html>



Route menant au village de Thorenc et traversant la prairie où se situait jadis l'hippodrome

Bibliographie

GASTAUD Gisèle, HEYRAUD Edouard : *Thorenc, un millénaire de projets de l'an 1000 à 2000*, Imprimerie Horizon, Gémenos, 2013

MARRO Claude, « Le 75ème anniversaire de l'ouverture du sanatorium du clergé à Thorenc » in *Les Nouvelles religieuses*, n°195, 26 septembre 2003